

Jean Ferrat "Les Tournesols"

Visit "[Les Tournesols](#)" on [MotoLyrics.com](#)

Mon prince noir et famélique, ma pauvre graine de clodo
Toi qui vécus fantomatique en peignant tes vieux godillots
Toi qui allais la dalle en pente, toi qu'on jetait dans le ruisseau
Qui grelottais dans ta soupenne en inventant un art nouveau
T'étais zéro au Top cinquante, t'étais pas branché comme il faut
Avec ta gueule hallucinante pour attirer les capitaux

Mais dans un coffre climatisé au pays du Soleil-Levant
Tes tournesols à l'air penché dorment dans leur prison d'argent
Leurs têtes à jamais figées ne verront plus les soirs d'errance
Le soleil fauve se coucher sur la campagne de Provence

Tu allais ainsi dans la vie comme un chien dans un jeu de quilles
La bourgeoisie de pacotille te faisait le coup du mépris
Et tu plongeais dans les ténèbres, et tu noyais dans les bistrots
L'absinthe à tes pensées funèbres, comme la lame d'un couteau
Tu valais rien au hit-parade, ni à la une des journaux
Toi qui vécus dans la panade sans vendre un seul de tes tableaux

Mais dans un coffre climatisé au pays du Soleil-Levant
Tes tournesols à l'air penché dorment dans leur prison d'argent
Leurs têtes à jamais figées ne verront plus les soirs d'errance
Le soleil fauve se coucher sur la campagne de Provence

Dans ta palette frissonnante de soufre pâle et
d'infini
Ta peinture comme un d'effi lance une plainte
flamboyante
Dans ce monde aux valeurs croulantes
Vincent, ma fleur, mon bel oiseau
Te voilà donc Eldorado de la bourgeoisie triomphante
Te voilà star du Top cinquante, te voilà branché
comme il faut
C'est dans ta gueule hallucinante qu'ils ont placé
leurs capitaux

Mais dans un coffre climatisé au pays du Soleil-
Levant
Tes tournesols à l'air penché dorment dans leur
prison d'argent
Leurs têtes à jamais figées ne verront plus les soirs
d'errance
Le soleil fauve se coucher sur la campagne de
Provence.

Visit [Jean Ferrat](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.